

« Où es-tu donc ? »

N'oublions pas, frères et sœurs, notre démarche commune de Doyenné. Celle de marcher ensemble, « de jardin en jardin » à la suite du Christ et à la lumière de l'Évangile. Nous avons commencé à la vivre, avec nos bien chères sœurs bénédictines le samedi 12 Février.

Nous nous sommes mis en marche depuis le « Jardin de la Genèse », celui de la Création, celui des commencements. Comment en aurait-il pu être autrement ?

Sur la terre de notre Doyenné s'il y a bien un jardin qui témoigne que Dieu ne cesse de créer c'est bien l'Abbaye qui nous a été donnée et sa communauté.

C'est là, au cœur de ce jardin, avec Adam, l'Homme, que nous avons commencé par vivre une belle et profonde démarche de Réconciliation en ouvrant la terre de nos cœurs à l'Appel de Dieu suite au 1^{er} péché : « **Adam où es-tu donc ?** »

Il nous a été alors donné de prendre conscience plus vivement que Dieu ne cesse, depuis le « Jardin de la Genèse », d'être à la recherche de l'Homme, à notre recherche pour nous créer et nous re-crée.

Mercredi dernier a marqué une nouvelle étape de notre pèlerinage. Nous engager résolument à nous convertir pendant les 40 jours dans un autre jardin, celui du Carême. Voilà ce à quoi nous sommes exhortés.

Pour le vivre, l'Évangile de ce temps de nouveau commencement nous enjoignait à laisser retentir l'Appel de Dieu Créateur dans l'endroit de nos existences le plus retiré et secret, celui de notre intériorité, celui des jardins de notre Humanité : « **Adam où es-tu donc ?** ».

En ce « jour des cendres » nous n'avons pu que constater, horrifiés, que l'Appel de Dieu qui nous cherche pour nous sauver retentissait alors depuis presque 7 jours déjà au cœur de notre Humanité, encore et toujours, profondément défigurée par le péché de l'homme celui d'une guerre et ses massacres qui n'ont de cesse de nous bouleverser.

« **Adam où es-tu donc ?** ». Eh bien Seigneur, tu le vois. L'Homme est sous les cendres d'un horrible déluge de Feu et de bombes qui n'a d'autre but que d'annihiler ceux auxquels tu as donné la vie par le souffle vital que tu lui as insufflé.

Aujourd'hui, en cette étape de notre marche dans le « jardin du Carême », ce Jardin nous apparaît plus que jamais comme une terre désertifiée... un désert où semble régner que des attaques qui n'ont cessent de tout vouloir ravager.

Mais ne l'oublions pas, très chers frères et sœurs, comme nous le redit avec force St Paul dans la 2^{ème} lecture « **Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes.** »

Oui ! Bien loin d'être abandonnés et délaissés dans le désert des combats de l'Humanité défigurée par le péché, l'Évangile qui vient de nous être donné, nous assure que le Seigneur nous y a déjà précédé. Dans les combats auxquels l'Homme est confronté, le Christ ne cesse de nous précéder !

**« Grain de blé tombé en terre, Il a tout donné ;
Il a pris notre misère, Il nous a aimés ! »**

Dans les jardins désertiques de l'Humanité défigurée, celui de la Terre d'Ukraine, celui de la Russie trompée par ses dirigeants, et les nôtres, celle de nos cœurs tentés soit de désespérer soit de nous révolter et de contre-attaquer, le Seigneur est là ! Il est là, le 1^{er}, à mener le « Combat », contre les puissances de mort de Satan, du Diable, du Diviseur. La victoire, pour nous, le Christ l'a déjà remporté.

**« Au désert des tentations, surtout ne crains pas
Ton rempart est SA parole, il te sauvera »**

Elle est là la réponse de Dieu, notre Bienheureuse et Glorieuse Espérance... la plus grande et la plus puissante des armes qui nous est donnée.

A Satan qui tente le Christ pour le faire tomber, succomber et le détourner de sa Mission de nous sauver, le Christ ne répond pas en comptant sur sa propre force, sur sa propre stratégie... sur sa propre parole. Il contre-attaque en lui opposant « la Parole de Dieu » comme le plus fort des boucliers... comme la limite qui lui est imposée. C'est ainsi que notre Dieu créateur peut aujourd'hui encore comme au jour des commencements, nous créer et suite au péché des origines nous re-crée.

Elle est là la réponse de Dieu au Diable, et la limite qui lui est imposée. Elle qu'il ne peut contourner et face à laquelle il est obligé de faire marche arrière et forcé : « **Vade retro Satanas !** »

La Parole Créatrice et re-créatrice de Dieu est celle à laquelle nous devons sans cesse nous ressourcer et par laquelle nous devons nous laisser réconcilier et refaçonné.

**« Au jardin des origines, Il te rejoindra
De la terre par lui créée, Il te sauvera »**

AMEN !

Père Eric P †